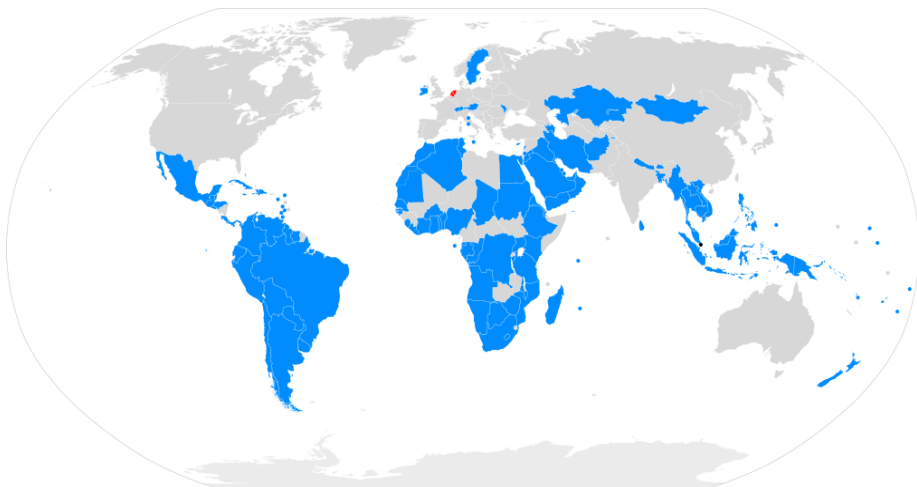


Texte de HORI Yasuo du 15 août 2017

traduit de l'espéranto par Ginette MARTIN

L'Humanité ne peut vivre avec le nucléaire

Cet été est le premier été mémorable après l'adoption du pacte d'abolition des armes nucléaires par 122 pays le 7 juillet 2017 aux Nations Unies. Le nom officiel de ce pacte est "Pacte pour l'interdiction de l'exploitation, des essais, de la production, du stockage, du transfert, de l'utilisation et de la menace par l'utilisation des armes nucléaires, et pour leur élimination". Lorsque 50 pays le signeront, il entrera en vigueur 90 jours plus tard.



La carte ci-dessus indique quels pays ont approuvé le pacte.

Malheureusement, le Japon ne l'a pas approuvé, ainsi que des pays possédant des armes nucléaires, ni des pays sous le parapluie nucléaire américain.

Chaque année, le 6 août à Hiroshima et le 9 août à



Nagasaki, se déroule la Cérémonie pour la Paix. Lors de la cérémonie à Nagasaki, le maire Taue Tomihisa a parlé de la grande importance de ce pacte:

Jamais plus d'hibakushas (irradiés par les bombes atomiques)!" Cette phrase, selon leur désir fervent, signifie que plus personne ne doit souffrir des armes nucléaires. Ce désir fait bouger de nombreux pays dans le monde et a donné naissance à ce pacte. Le pacte sur l'abolition des armes nucléaires a été adopté par 122 pays, plus de 60% des pays membres des Nations

Unies. C'est le fruit d'un effort de plusieurs années des hibakushas. J'aimerais appeler ce pacte, le "Pacte d'Hiroshima et Nagasaki". Et je remercie les pays, les Nations Unies et les ONG qui soutiennent courageusement ce pacte avec une forte volonté d'éliminer les atrocités inhumaines.

Mais ce n'est pas la fin de notre mouvement. Maintenant, il y a 15 000 armes nucléaires dans le monde. La situation politique internationale en ce qui concerne les armes nucléaires est de plus en plus menaçante et maintenant se répand la crainte que, dans un proche avenir, des armes nucléaires ne soient utilisées. En outre, les pays qui possèdent des armes nucléaires s'opposent au pacte, de sorte que notre chemin vers un monde sans nucléaire n'est pas clair. Le moyen de faire vivre le pacte nouveau-né est important pour l'humanité."

Et ensuite le maire de la ville a fortement critiqué le gouvernement japonais:

Nous voulons dire ceci au gouvernement japonais. Il n'a même pas assisté à la réunion pour le pacte, bien

qu'il prétende qu'il jouera le rôle principal d'intermédiaire entre les pays dotés d'armes nucléaires et les pays qui n'en ont pas, afin de créer un monde sans nucléaire. Nous, les villes qui avons reçu des bombes atomiques, nous ne pouvons absolument pas comprendre son attitude. Le gouvernement du Japon, en tant que seul pays ayant reçu des bombes atomiques, doit approuver rapidement le pacte, en modifiant sa politique et ceci indépendamment du parapluie nucléaire américain. La communauté internationale attend cela.

Le devoir du Japon est de promouvoir dans le monde l'idée pacifique de la Constitution japonaise, qui a déclaré que le Japon ne doit plus faire la guerre, doit observer les trois principes* concernant les armes nucléaires, et maintenant étudier la possibilité d'établir une «zone sans nucléaire dans le nord-est de l'Asie» comme l'une des mesures concrètes pour un monde non nucléaire.

*Le Japon ne doit ni posséder, ni produire, ni introduire des armes nucléaires



Au cours de cette même cérémonie, en tant que représentant des hibakushas, Mr Fukahori Joshitosi a déclaré:

"A ce moment-là, j'étais en fonction dans un bureau à 3,6 km de l'épicentre. A 11h et 2 minutes, un éclair blanc a jailli et un bruit d'explosion s'est fait entendre, et tout de suite je me suis caché sous la table. Dans la soirée, nous avons été autorisés à rentrer chez nous et j'ai atteint le pied du Mont Konpira, et j'ai rencontré des personnes qui descendaient de la ville de Nagasaki. Elles m'ont recommandé de ne pas aller plus loin, parce que toute la ville était en feu. Je me suis arrêté et, le lendemain matin, je me suis dirigé vers la gare de Nagasaki, en longeant la voie ferrée. La gare et ma chère ville avaient complètement disparu, comme si j'étais dans un autre monde. Je suis arrivé à ma maison, mais elle était détruite. Ma sœur aînée était morte à l'intérieur, on aurait dit qu'elle avait essayé de serrer la poutre dans

son bras droit. Si j'étais revenu à la maison la veille, j'aurais pu l'aider. Je le regrette beaucoup à présent.

Cette bombe atomique a subitement détruit 74 000 personnes et blessé 75 000 autres. Ceux qui s'étaient à peine enfui du lieu bombardé ont souffert de maladies inconnues et sont bientôt morts.

Je crois que l'humanité ne peut pas vivre avec le nucléaire. En mars 2011, l'accident nucléaire s'est produit dans la centrale nucléaire n°1 de Fukushima et, par conséquent, tous les réacteurs nucléaires ont été arrêtés. Nous étions tous terrifiés par tout ce qui était nucléaire, mais même dans cette situation, le gouvernement a remis en route de plus en plus de réacteurs. Dans le Japon qui est un pays sismique, toutes les règles précises et strictes concernant les centrales nucléaires sont insuffisantes face aux tremblements de terre. Je pense que le Japon devrait dépendre davantage des énergies naturelles.

Après la Seconde Guerre mondiale, le Japon a évolué

grâce à sa constitution pacifique et, de cette façon, le Japon est fiable et hautement estimé par les pays d'Asie et du monde. Ne perdons pas cet héritage. N'oublions pas notre devoir en tant que seul pays bombardé.

En 1979, nous, les 6 survivants de Nagasaki, avons commencé à rassembler des photos de notre ville bombardée et nous avons recueilli et examiné 4 000 photos. Nous croyons à la force de ces photos qui présentent au monde la réalité de la ville bombardée et, grâce à ces photos, nous travaillerons pour un monde pacifique et pour l'abolition des armes nucléaires."



Après la cérémonie, les représentants des six organisations d'irradiés atomiques ont rencontré le Premier ministre Abe Shinzō. En tant que représentant de ceux-ci, M. Kawano du Centre du

Mouvement pour la Paix a déclaré au Premier ministre:

"Nous sommes très heureux que le pacte d'abolition

des armes nucléaires ait été adopté. M. Abe, dans quel pays êtes-vous en fonction comme premier ministre? Allez-vous nous rejeter? Ou est-ce nous qui allons vous rejeter? C'est en ce moment que notre pays doit mettre l'accent sur l'abolition des armes nucléaires "

Le Premier ministre Abe a répondu, sans faire allusion au pacte : "Afin de créer un monde véritablement sans nucléaire, il est important que les pays dotés d'armes nucléaires et ceux qui n'en ont pas travaillent ensemble "

Après la réunion, M. Kawano a déclaré: "Je lui ai demandé dans quel pays il était en fonction, mais il n'a pas répondu. Il n'a même pas fait allusion au pacte. C'est incroyable."

Le Premier ministre Abe insiste sur le fait qu'il jouera le rôle d'intermédiaire des deux côtés, mais c'est impossible pour lui. Le 6 août, au large de l'Australie, un avion Osprey s'est crashé et 3 soldats sont morts. Cet Osprey appartient à la base américaine d'Okinawa,

et le gouvernement japonais a demandé un arrêt des exercices d'Osprey au Japon jusqu'à ce que le crash soit expliqué, mais les États-Unis ont ignoré cette demande, et le 8 août on a recommencé les exercices à Okinawa, et ensuite le gouvernement a approuvé cela, prétextant que les États-Unis avaient garanti la sécurité. Ainsi, en de telles circonstances, le Japon se contente de faire une demande, puis aussitôt il approuve l'action des États-Unis en fonction des informations fournies par les États-Unis. Le Japon n'a jamais critiqué les États-Unis, ni ne leur a fait aucune recommandation. Nous ne croyons absolument pas qu'un tel gouvernement puisse persuader les États-Unis d'abolir les armes nucléaires. Avec ce Premier ministre, le Japon sera perpétuellement un vassal et un serviteur des États-Unis.

Lorsque les hibakushas ont commencé à agir pour faire adopter le pacte, il semblait à tous que ce n'était pas réalisable, mais après 72 ans, leur rêve a été réalisé. Comparé à cet effort, faire partir le Premier ministre Abe est très facile. Dans peu de temps nous connaîtrons ce jour-là.